

Janvier



Centre de la
Garde d'Honneur
de la Visitation
Sainte-Marie
de Nantes

HEURE SAINTE

GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

❖ EXPOSITION DU SAINT SACREMENT ❖

CHANT : « Qui es-tu roi d'humilité » (15-53)

Qui es-tu, Roi d'humilité, Roi sans palais, Roi sans armée ?
Nous sommes venus t'adorer des bouts du monde.

Nous ne savons pas bien comment un signe vu en Orient
A conduit nos pas au levant de ta lumière.

Que feras-tu de cet argent,
de ces bijoux de notre encens ?
Nous les avons pris en pensant à nos manières.

PAROLE DE DIEU

Ph 2, 5-8

Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

MÉDITATION



Le Père Jean CROISSET (1656-1738), jésuite, dont sainte Marguerite-Marie disait qu'ils étaient comme « frère et sœur », était celui que Notre-Seigneur avait expressément désigné à sa confidente comme le continuateur de la mission du P. La Colombière. C'est à lui qu'elle eût à livrer par obéissance tous les secrets de ses révélations, afin qu'il les publie dans un ouvrage destiné à enflammer des multitudes d'âmes à travers le monde : « La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus-Christ » (source de la méditation ci-dessous). La sainte visitandine lui avait prédit contradictions et humiliations : son livre est mis à l'Index en 1704 et n'en sera retiré qu'en 1888. Avec ses joies et ses souffrances, ses succès et ses revers, la vie du Père Croiset n'est pas loin de réaliser la vie idéale de l'apôtre du Sacré-Cœur de Jésus.



Le maître de la vigne dit alors : « Que vais-je faire ? Je vais envoyer mon fils bien-aimé : peut-être que lui, ils le respecteront ! » En le voyant, les vigneron se firent l'un à l'autre ce raisonnement : « Voici l'héritier. Tuons-le, pour que l'héritage soit à nous ! » Et, après l'avoir jeté hors de la vigne, ils le tuèrent. (Lc 20, 13-15) Le sens de cette triste parabole ne s'est que trop accompli en la Personne de Jésus-Christ. Mais ne renouvelle-t-on pas encore tous les jours l'accomplissement de cette même parabole dans la manière indigne dont on traite tous les jours Jésus-Christ dans le Saint Sacrement ?

Le Père Eternel pouvait-il se servir d'un plus prodigieux moyen pour se faire des serviteurs fidèles, que de leur envoyer son propre Fils ? Et Jésus-Christ pouvait-il inventer lui-même un plus parfait moyen pour se faire honorer, et pour se faire aimer, que d'instituer l'adorable Eucharistie ? Cependant, en aime-t-on Jésus-Christ davantage ? N'en est-il pas au contraire plus maltraité ? Notre ingratitude ne nous touchera-t-elle jamais ? Il est surprenant que la présence de Jésus-Christ, sa douceur, ses bienfaits, ses miracles n'aient rien pu sur le cœur de ceux parmi lesquels il a vécu. Mais la présence réelle de Jésus-Christ dans l'adorable Eucharistie, son abaissement, son silence, ses grâces, et toutes les faveurs qu'il est prêt à nous faire, tout cela ne pourra-t-il rien sur nos cœurs ?

Pendant qu'ils étaient à Bethléem, le temps où Marie devait enfanter fut accompli. Et elle mis au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. (Lc 2, 6-7) Il y a de la place pour tout le monde, et il n'y a pas de place pour Jésus-Christ ! On commence à rejeter et à mépriser ce divin Sauveur avant même sa naissance. Un Homme-Dieu est réduit à naître dans une étable. Quels étaient alors les sentiments de Jésus-Christ en se voyant si mal accueilli, et quels doivent être encore à ce jour ses sentiments, en se voyant si mal reçu ? Si au moins cet aimable Sauveur ne se trouvait pas si souvent dans des âmes impures et dans des cœurs souillés de mille péchés ! Je sais, mon aimable Sauveur, que vos délices sont d'être dans un cœur pur. Purifiez donc le mien, afin que vous y trouviez vos délices ; que j'aie désormais le plaisir de vous y recevoir avec moins d'indignité. Embrassez-le, ce cœur, de votre pur amour ; que votre Sacré Cœur vienne prendre la place du mien ; que le mien soit désormais uni si intimement au Vôtre, qu'il n'ait plus que les mêmes sentiments.

❧ Fruit : « Souffrir avec amour, agir avec douceur, faire beaucoup et parler peu, sont les éléments de la vie des saints. » - P. Le Jeune, s.j. ❧



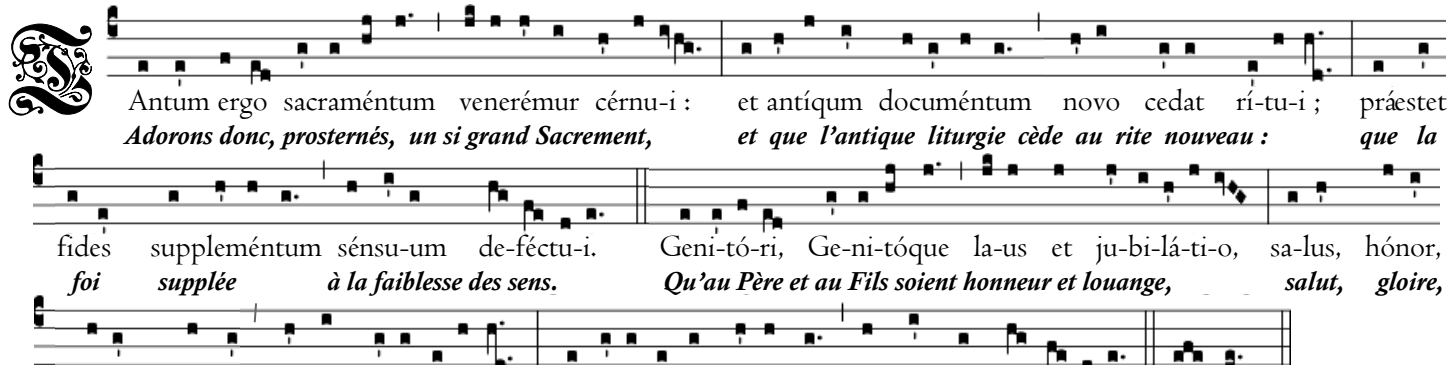
SILENCE



INVOCATIONS

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive !
Notre-Dame du Sacré Cœur, protégez la Garde d'Honneur,
Saint Joseph, priez pour nous,
Saint Jean, priez pour nous,
Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal, priez pour nous,
Saint François d'Assise et Sainte Marguerite-Marie, priez pour nous,
Bienheureuse Marie de Jésus, priez pour nous,
Bienheureuses Maria-Gabriela et ses compagnes, priez pour nous,
Sœur Marie du Sacré Cœur, priez pour nous.

TANTUM ERGO



Antum ergo sacraméntum venerémur cernu-i : et antíqum documéntum novo cedat rí-tu-i ; præstet
Adorons donc, prosternés, un si grand Sacrement, et que l'antique liturgie cède au rite nouveau : que la

fides suppléméntum sensu-um de-féctu-i. Geni-tó-ri, Ge-ni-tóque la-us et ju-bi-lá-ti-o, sa-lus, hónor,
foi supplée à la faiblesse des sens. Qu'au Père et au Fils soient honneur et louange, salut, gloire,

virtus quoque sit et bene-dícti-o ; pro-cedénti ab utróque cómpar sit lau-dá-ti-o. A-men.
puissance et bénédiction, et qu'à Celui qui procède de l'un et de l'autre soient chantées d'égales louanges.

❖ BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT ❖

LOUANGES DIVINES

Pendant la déposition du Saint Sacrement :

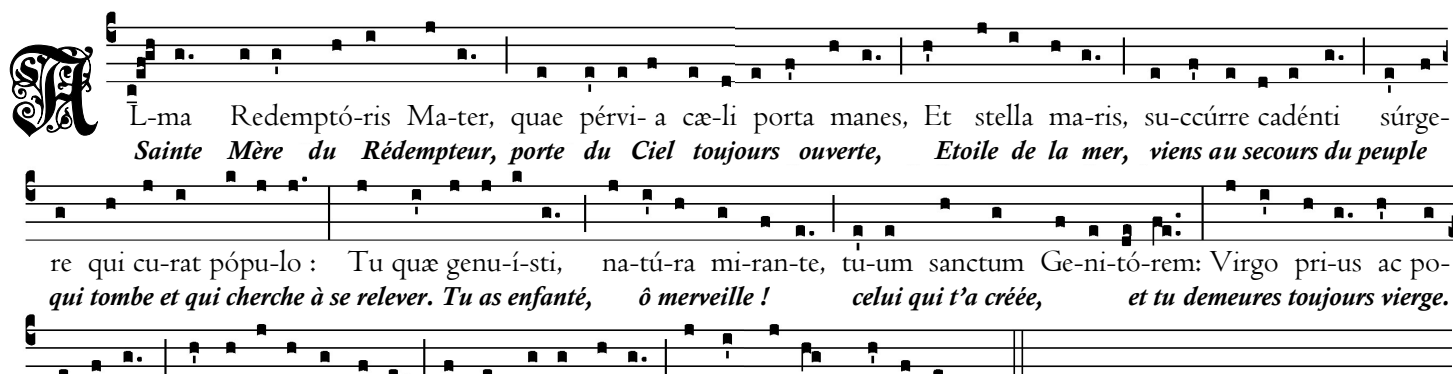
Regarde donc autour de toi dans les richesses qui sont là,
Les nations qui ne savent pas que tu les aimes.

Marie pourra te raconter qu'avec nous, après les bergers,
Tout l'univers s'est rassemblé sous ton étoile.

Petit roi Juif et Roi du Ciel, notre grand Roi, l'Emmanuel,
Nous traversons ton Israël pour en renaître !

Pendant le tirage des billets zélateurs : Chant de la Garde d'Honneur (cf feuille)

Avant de partir, nous nous mettons sous la protection de Marie avec le chant de l'Alma Redemptoris Mater.



L-ma Redemptó-ris Ma-ter, quae pérví-a cæ-li porta manes, Et stella ma-ris, su-ccúrre cadénti súrge-
Sainte Mère du Rédempteur, porte du Ciel toujours ouverte, Etoile de la mer, viens au secours du peuple

re qui cu-rat pópu-lo : Tu quæ genu-í-sti, na-tú-ra mi-ran-te, tu-um sanctum Ge-ni-tó-rem: Virgo pri-us ac po-
qui tombe et qui cherche à se relever. Tu as enfanté, ô merveille ! celui qui t'a créée, et tu demeures toujours vierge.

sté-ri-us, Gabri-él-lis ab o-re sumens illud Ave, pecca-tó-rum mi-se-ré-re.
Accueille le salut de l'ange Gabriel et prends pitié de nous, pécheurs.

